



LILLE

Avec le Doge, la brique contemporaine retrouve des couleurs

Dans un secteur riche d'un passé industriel en pleine réhabilitation, « le Doge », nouveau bâtiment tertiaire à Euratechnologies, hisse fièrement sa façade en brique monolithe.



© Terra - O. Brunet

C'est dans un environnement peuplé de bâtiments industriels de géométrie variable, rénovés ou en cours de réhabilitation que s'inscrit le nouveau bâtiment tertiaire « le Doge ». Pour ne pas détonner dans une zone où la terre cuite est un héritage du passé à préserver, Terreal et Paolo Tarabusi, l'architecte à l'origine du projet, ont imaginé ensemble une façade qui utilise la brique à hauteur



d'étage. Un pari audacieux qui donne une allure singulière à ce nouveau bâtiment de 5020 m² qui abritera au printemps prochain des bureaux. « La terre cuite faisait partie du cahier des charges du chantier, explique Paolo Tarabusi, mais ici, dans le Nord, le défi était de l'utiliser de façon contemporaine tout en s'attachant à la tradition constructive de la région ». Abandonnant l'idée d'utiliser des briques de parement sur une coque de béton, l'architecte opte pour une idée plus audacieuse, celle de superposer une trame de briques à la trame de construction en utilisant un matériau qui s'y prête presque idéalement, la brique monolithique à hauteur d'étage que propose Terreal.

Une façade de briques toute en légèreté

Cette brique monolithique existe déjà au catalogue de la marque et est principalement utilisée pour la construction des bâtiments agricoles. En la détournant ici comme un élément de décoration, la marque n'a pas hésité à aménager la manufacture du produit pour répondre aux spécificités du chantier : « c'est un produit qui est normalement utilisé pour faire des murs, que l'on fabrique en duo avec une ligne de casse et qu'il a fallu laisser

sous la forme d'un seul bloc pour permettre d'en faire des éléments de façade », explique-t-on chez Terreal. L'intérieur de la brique a été renforcé par du béton coulé dans l'atelier de pré-fabrication, étape qui permet à la fois de renforcer la structure et de permettre l'ajout de fixations. Côté architecture, l'utilisation de ces monoblocs de terre cuite comportait le risque de donner un rendu trop massif : l'idée a donc été de ne pas les associer et de manière jointive et de concevoir un système donnant l'impression que les briques « flottent » sans être posées. Pour cela un ingénieux système d'accroche donne l'aspect d'une façade auto-portée - alors que les briques ne sont pas porteuses - révélant visuellement une façade ajourée et pleine de légèreté. A l'intérieur, cette « peau de terre cuite » s'habille d'une structure de mélèze sur laquelle viennent se fixer les châssis de fenêtres, qui émaillent chaque interstice entre les briques. Le tout donne au bâtiment beaucoup de clarté et de légèreté. Ce projet, alliant à la fois esthétique et durabilité a été salué par le prix de l'immobilier d'entreprise lors de la 3^{ème} édition des Pyramides d'or organisée par la Fédération des promoteurs immobiliers.

■ Anne-Lise Favier

LA FICHE

Superficie

5 020 m² (2 bâtiments)

Superficie des façades

3 865m² (2 bâtiments)

Nombre de briques Monolithes à hauteur d'étage TERREAL

1 500

Coût du projet

5 500 000 € HT dont
1 250 000 € HT pour les
façades

Dates prévues de livraison

1er bâtiment : Janvier 2017

2ème bâtiment : Mars 2017

Maîtrise d'ouvrage

Nacarat

Architecte

Atelier TARABUSI

Bet Tce

PROJEX

Entreprises façade

- Gros-oeuvre : Rabot Dutilleul
Construction

- Menuiserie Bois : Kbane

- Menuiserie Alu : PMN



Fabrication spéciale pour le chantier Doge pour les éléments de façade.

UNE MISE EN OEUVRE ADAPTÉE

Les briques n'ont pas été scellées mais assemblées mécaniquement et fixées en une seule fois grâce à des platines hautes et basses prises dans le béton. Pour gagner du temps et éviter les salissures, le béton a été coulé directement sur palettes dans un atelier situé à quelques kilomètres du chantier.